

Madame, Monsieur,

Au moment où j'écris cette lettre, je viens d'atterrir.
Je viens de remettre les pieds sur terre après avoir passé
un temps indéfini dans les airs.

Je marche en équilibre sur ce fil.

Ça fait plus de deux mois que j'essaie d'écrire cette
demande. Je n'y parviens pas. Demander de l'argent par
courrier ne me mets pas à l'aise.

On est le 5 août 2021, et je n'ai plus trop le choix.

Alors je pars en montagne et je monte sur ce fil installé
entre deux falaises, pour essayer d'y voir plus clair.

Funambule.

Un pas, puis un autre, et encore un.

Cela fait maintenant trois ans que je cherche mon équilibre
dans ces mouvements.

Je penche d'un côté, puis de l'autre.

Je m'ouvre aux mondes qui m'entourent, me laisse porter par
les opportunités que me présente mon école. Je suis étudiante
en design et je suis cette ligne, ce parcours, qui n'est pas
de tout repos, avec la détermination que transporte le
funambule pour traverser son câble.

D'un point à l'autre.

Entre les deux, tout semble tracé, et pourtant, il y a mille
surprises.

A l'ENSCI j'apprends à être déséquilibrée. J'apprends à m'adapter.
J'apprends la précision des mots et des gestes. Les ateliers
me mènent dans des sphères que je n'aurais peut-être pas
osé explorer. Je prends confiance en moi et en mon intuition.
Parfois je tombe, mais j'apprends ça aussi, surtout.

Cette école m'inspire avant tout pour sa pédagogie : apprendre
à apprendre.

Mon fil me met sur la voie des arts du spectacle à travers la vision du design.

Au fur et à mesure que j'avance, le chemin se dessine d'avantage. Je découvre mes capacités de positionnement au niveau du collectif. Mon aisance dans la transmission, l'importance que je donne au mouvement.

Je m'oriente vers l'envie de mettre en place des projets collectifs et sociaux à travers les arts du spectacle. Utiliser le potentiel de valorisation personnelle de ces disciplines pour proposer des moments de partage, de rencontres et de création à plusieurs échelles.

S'encourager, prendre soin, se donner des objectifs, aider, soutenir, prendre confiance, jouer, se connaître et s'unir.

C'est un besoin, surtout en ce moment.

Et le design est un outil pour y parvenir. Par ses méthodes, par sa vision systémique, par sa pluridisciplinarité. Et surtout, par sa curiosité.

Le designer dessine des passerelles entre les mondes, entre les gens. D'un point à un autre, il tend des fils. Pour lier. Pour équilibrer.

J'écris cette lettre afin de demander la bourse Edouard Vallet pour l'année scolaire à venir.

Sur mon fil, les choses me semblent de plus en plus évidentes. Mes réflexions s'ancrent et je trouve mes libertés. Cette bourse serait un soutien, pour rattraper quelques chutes récentes.

La perte de ma mère, il y a un an, a ébranlé ma stabilité. Je me retrouve dans une situation financière temporaire complexe. Mon frère et mon demi-frère ont repris leurs études et mon père est passé d'un poste de directeur à enseignant.

J'ai conscience, parfois, que tout ne tient qu'à un fil. J'ai aussi conscience que les choses vont se réaligner, peu à peu.

Seriez-vous prêts à tendre la main à une jeune funambule pour qu'elle retrouve son équilibre?

Cordialement,

Sidonie Couedel

